



# SERENIS

FAMILY CAPITAL

## Monthly Markets Chronicle

Juillet 2025



1995 - 2025

*Three decades of trust, expertise, and serenity.*

## *Sous le bruit, l'examen silencieux*

*L'investissement pour Serenis est un art subtil d'équilibre entre anticipation et adaptation. Même lorsque certaines évolutions paraissent inévitables – comme la perspective de tarifs douaniers nettement relevés en Suisse – la réalité peut surprendre. Pendant des semaines, les analystes anticipaient un relèvement important, mais restaient partagés : certains pariaient sur un statu quo ou un compromis, d'autres sur un durcissement marqué. Finalement, Donald Trump a tranché par un revirement spectaculaire, portant le tarif à 39%, un niveau supérieur à toutes les prévisions. Penser qu'il n'irait pas de l'avant aurait été une erreur d'évaluation ; réagir dans la précipitation en vendant aurait été tout aussi coûteux, comme l'a montré le rebond vigoureux qui a suivi le 7 avril.*

*Cet été, malgré un flux d'actualités torrentiel, les marchés ont offert un visage étonnamment calme et plutôt positif. Dans cette chronique, nous présentons notre positionnement actuel : prudent dans son ensemble, mais sélectivement ambitieux là où nous identifions des opportunités sous-évaluées ou encore méconnues. Notre philosophie privilégie un ancrage à long terme, à la fois pour éviter les surréactions au bruit du marché et pour capter, en amont, des tendances que nous estimons émergentes ou pas encore pleinement reconnues.*

*Ce positionnement exige patience et discipline : lorsqu'il fonctionne, il ouvre des perspectives remarquables, mais il comporte aussi le risque d'arriver trop tôt ou de mal identifier une trajectoire. Pour y remédier, nous menons un exercice constant d'autoévaluation objective – un examen silencieux qui nous permet de valider, d'ajuster ou de réorienter nos convictions avec sérénité mais sans relâche.*

*Dans cette édition, la section Thinking Forward illustre ce travail : ce que nous avons identifié ces douze derniers mois, l'évolution de ces idées, les succès obtenus, mais aussi les ajustements opérés. Cet exercice donne une vue d'ensemble, révélant comment des initiatives individuelles s'assemblent en une trajectoire stratégique. Fidèles à notre conviction, nous savons que c'est par la constance des choix fondamentaux, autant que par la lucidité de les réexaminer, que l'on traverse le plus efficacement les périodes d'incertitude extrême.*



## Commentaires du mois de juillet

En juillet, les actifs risqués ont poursuivi leur ascension, semblant ignorer les tensions liées à l'imminente mise en œuvre de nouveaux tarifs douaniers. Ce regain d'optimisme s'est traduit par l'établissement de nouveaux sommets historiques sur plusieurs marchés. Le Nasdaq, qui avait entamé l'année 2025 sur une note hésitante, s'est imposé comme l'indice vedette du mois avec une progression de 2,4 %, portant son gain annuel à +10,5 %. Il surclasse ainsi les principales places européennes, pourtant bien orientées elles aussi depuis le début de l'année (+8,7 %).

Les craintes qui avaient agité les marchés lors du « Liberation Day » paraissent désormais bien lointaines. Depuis le 7 avril, le Nasdaq s'est envolé de 38 %, illustrant une nouvelle fois la pertinence de la stratégie « buy the dip », adoptée par les investisseurs plus opportunistes.

De l'autre côté de l'Atlantique, la prudence a prévalu jusqu'à l'annonce d'un accord commercial entre l'Union européenne et les États-Unis, fixant de nouveaux droits de douane à 15 %. Bien que perçu comme rigoureux par plusieurs responsables européens, ce compromis a néanmoins écarté un scénario plus défavorable, tout en ravivant les débats sur la conduite des relations transatlantiques. Dans ce climat, les performances boursières sont restées modestes : l'Euro Stoxx 50 gagne 0,3 %, tandis que le SMI recule de 0,7 %.

Sur le marché des changes, le dollar signe son premier rebond mensuel de l'année, soutenu par des anticipations de politique monétaire plus mesurée de la Réserve fédérale et une meilleure visibilité sur la stratégie commerciale américaine. Il s'apprécie de 3,2 % face à l'euro, tandis que le franc suisse recule de 2,4 % et le yen de 4,7 %.

Pour finir, les cryptomonnaies ont profité d'un regain d'intérêt, porté par l'élan de la « Crypto Week » et l'adoption du GENIUS Act, premier cadre fédéral américain pour les stablecoins. Dans ce contexte, le Bitcoin progresse de 8,3 %, mais ce sont les altcoins qui s'illustrent, notamment Ethereum, en hausse spectaculaire de 48,7 %.

Indices Actions	Valeur	Mois	2025
S&P 500 (USA)	6 339	2.2%	7.8%
Nasdaq 100 (USA)	23 218	2.4%	10.5%
Euro Stoxx 50 (Europe)	5 320	0.3%	8.7%
SMI (Suisse)	11 836	-0.7%	2.0%
Nikkei 225 (Japon)	41 070	1.4%	2.9%
CSI 300 (China)	4 076	3.5%	3.6%
Devises	Valeur	Mois	2025
EUR/USD	1.142	-3.2%	10.2%
USD/CHF	0.812	2.4%	-10.5%
EUR/CHF	0.927	-0.8%	-1.4%
GBP/USD	1.321	-3.8%	5.5%
USD/JPY	150.750	4.7%	-4.1%
Indices Obligataires		Mois	2025
Gouvernement USA		-0.4%	3.4%
US Corporate IG		0.1%	4.2%
US Corporate HY		0.5%	5.0%
Gouvernement UE		-0.4%	-0.1%
UE Corporate IG		0.4%	1.9%
UE Corporate HY		1.1%	3.5%
Autres classes d'Actifs	Valeur	Mois	2025
Or	3 290	-0.4%	25.4%
Pétrole	73	7.3%	-2.8%
Bitcoin	116 491	8.3%	24.3%
Taux / Indicateurs	Valeur	Δ Mois	Δ 2025
Taux USA 10 ans	4.37	0.15%	-0.20%
Taux Allemagne 10 ans	2.70	0.09%	0.33%
Chômage US	4.1%	-0.1%	-0.1%
Indice de volatilité (VIX)	16.7	0.0	-0.6



## *Notre positionnement actuel*

Le mois de juillet s'est inscrit dans un environnement contrasté, alliant la résilience des actifs risqués à une montée des incertitudes sur la trajectoire économique mondiale. Aux États-Unis, la croissance du deuxième trimestre a dépassé les attentes, mais masque un affaiblissement de la demande domestique et un ralentissement du marché de l'emploi. L'entrée en vigueur, début août, de nouveaux droits de douane portant le taux effectif moyen à environ 18 % entretient un risque stagflationniste, susceptible de peser sur le pouvoir d'achat et les marges des entreprises. En zone euro, la croissance s'avère atone, freinée par un commerce extérieur pénalisé et des négociations tarifaires inachevées, tandis qu'en Chine, le ralentissement se confirme sur fond de pressions déflationnistes et d'une confiance fragile.

Sur le plan monétaire, la Fed pourrait amorcer ses premières baisses de taux à l'automne, alors même que l'inflation devrait connaître un rebond temporaire lié aux mesures tarifaires. La BCE conserve une posture ferme mais pourrait bénéficier de marges de manœuvre supplémentaires après l'été. Hors pays développés, les politiques monétaires restent globalement restrictives, à l'exception notable de la Chine. Ce « policy mix » neutre limite les capacités de soutien à l'activité au second semestre.

Malgré ce contexte géopolitique tendu et la multiplication des incertitudes commerciales, les marchés ont conservé un optimisme prudent, soutenu par la perspective d'un assouplissement monétaire à venir et par l'absence de détérioration brutale des indicateurs macroéconomiques. Les actions ont poursuivi leur progression, dominée par la technologie aux États-Unis, tandis que l'Europe et les marchés émergents ont affiché des parcours hétérogènes. Cette résilience reflète un appétit pour le risque toujours présent, mais désormais plus sélectif et sensible aux publications économiques de court terme. Côté devises enfin, ces hésitations se sont traduites par un dollar qui, soutenu par son rôle de refuge et des différentiels de taux encore favorables, s'est finalement raffermi.

Lors de sa réunion du 29 juillet, le comité d'investissement a pris acte d'un environnement ambivalent : d'un côté, un momentum de marché qui reste positif sur certains segments, soutenu par la bonne tenue des résultats d'entreprises et par la perspective d'un assouplissement monétaire; de l'autre, une montée de facteurs de risque : tensions commerciales persistantes, divergences dans les politiques monétaires, ralentissement de la demande dans plusieurs régions et valorisations excessives limitant ainsi le potentiel à long terme des actions. Cette configuration appelle à conjuguer vigilance et flexibilité dans la construction de portefeuille.

En conséquence, l'exposition du portefeuille « Core » demeure neutre sur l'ensemble des classes d'actifs, dans l'attente de signaux plus clairs. En effet, la dernière réunion du comité a mis en évidence plusieurs divergences de visions quant à la posture à adopter, soulignant l'opacité actuelle du marché. En Europe, la solidité relative de secteurs comme la finance ou les services aux collectivités constituent un atout en cas de correction, tout en offrant la possibilité de capter un potentiel additionnel si le cycle haussier se prolonge. Dans les marchés émergents, la faiblesse du dollar soutient les flux de capitaux vers certaines



économies, mais les risques structurels et géopolitiques imposent une approche sélective, privilégiant les marchés où les fondamentaux et la gouvernance restent solides.

Dans la poche stratégique, l'intégration du Bitcoin au sein de la thématique « Inflation Shield » a été actée, avec une allocation limitée financée par une légère réduction de l'allocation en or. Les performances de juillet y ont été contrastées : gains solides pour la défense et l'argent, repli marqué pour le platine et l'uranium. Ces évolutions reflètent à la fois la sélectivité accrue du marché et la volonté de maintenir une diversification thématique capable de capter des opportunités dans un environnement plus incertain. La stratégie « American Momentum » progresse légèrement, sans combler son retard depuis le début d'année. Le comité poursuit également l'étude de nouvelles thématiques, dont le Quantum Computing, identifié comme un possible relais de croissance à long terme grâce à ses applications potentielles en cybersécurité, en intelligence artificielle et dans l'optimisation industrielle, ce qui en fait un candidat naturel à une intégration future dans la thématique « Strategic Security », sous réserve d'une validation de la majorité du comité.

Dans ce climat où le soutien du momentum se heurte à une visibilité réduite, la gestion reste active et opportuniste, afin de pouvoir réallouer rapidement le capital au gré des signaux macroéconomiques et des conditions de marché.

### Portefeuille « Core »

	% SAA	=	%TAA
Cash	5%	=	5.0%
Obligations	45%	=	45.0%
Investment Grade	20%	=	20.0%
Sovereign Debt	15%	=	15.0%
High Yield	10%	=	10.0%
Actions	50%	=	50.0%
US markets	30%	=	30.0%
European markets	15%	=	15.0%
Emerging markets	5%	=	5.0%

### Investissements « Strategic focus »

Thèmes	%	Depuis
<i>Inflation shield</i>		
- Or	5.00%	29.12.2023
- Argent	0.50%	28.02.2025
- Platine	0.50%	30.05.2025
- Bitcoin	0.25%	31.07.2025
<i>Energy Abundance</i>		
- Uranium	2.00%	29.12.2023
<i>Strategic Security</i>		
- Défense	2.50%	30.04.2024
<i>American Momentum</i>		
- MidCap US Momentum	2.50%	30.11.2024

Balanced USD Portfolio



## *Thinking Forward : Dans le rétroviseur*

En septembre 1519, Fernand de Magellan quitte Séville avec cinq navires pour trouver une route vers les Indes en contournant l'Amérique du Sud. Deux ans plus tard, un seul navire revient, chargé d'épices, après avoir achevé le premier tour du monde. Magellan, lui, n'est jamais rentré. Son expédition n'a pas suivi le tracé initial : elle a dû affronter des mutineries, changer de route et composer avec des réalités imprévues. Mais elle a prouvé qu'un objectif ambitieux, s'il est constamment réévalué et ajusté, peut produire des résultats durables, même si la forme finale diffère de l'intention de départ.

L'histoire de Magellan rappelle une vérité intemporelle : dans tout voyage stratégique — qu'il soit maritime, industriel ou financier — il ne suffit pas de définir une direction. Il faut savoir observer, réévaluer et parfois changer de rythme, pour transformer une intuition en réussite durable. Cette discipline de l'ajustement est au cœur de notre philosophie d'investissement : anticiper avec prudence, puis confronter nos convictions à l'épreuve du réel. Relire nos Thinking Forward douze mois plus tard revient à mettre à l'épreuve la justesse du cap que nous avons tracé : certaines lignes se sont affirmées, d'autres ont bifurqué, quelques-unes ont pris une ampleur que nous avions à peine entrevue. C'est aussi le moment où des thèmes apparemment isolés révèlent leurs liens profonds — et esquissent, ensemble, la carte des forces qui façonneront le monde à venir.

### *Métaux, codes et influence*

Lorsque nous avons mis en avant l'idée que l'or pourrait retrouver un rôle central dans un système monétaire en recomposition, il ne s'agissait pas d'une vision nostalgique, mais d'une lecture stratégique des signaux émergents. Très tôt, il a figuré parmi nos positions de long terme les plus affirmées — non seulement l'un des premiers actifs retenus, mais aussi le plus important en termes de poids. Ce positionnement a pleinement joué son rôle : l'or a profité à la fois d'achats souverains d'une ampleur inédite, dépassant les 1 000 tonnes par an, et d'un contexte où l'affaiblissement des devises majeures et la faiblesse des rendements obligataires ont renforcé son attrait, traduisant cette conviction initiale en performance concrète.

*« L'or s'affirme comme un symbole de sécurité et de stabilité, sa valeur intrinsèque et sa nature tangible permettant de préserver la richesse sans dépendre de la solvabilité ou des promesses d'une entité tierce. »*

(L'or – Octobre 2024)

Au fil des douze derniers mois, nous avons affiné cette position en l'enrichissant d'actifs tangibles complémentaires. L'argent, acteur discret mais essentiel de la transition énergétique et de l'électronique avancée, voit sa demande croître sur un marché structurellement contraint. À ces fondamentaux s'ajoute un potentiel supplémentaire : l'intérêt croissant que pourrait susciter, auprès des investisseurs particuliers, une adoption plus large de la thématique des métaux stratégiques, ce qui renforcerait encore la dynamique des flux. Le platine bénéficie, lui, d'une combinaison rare : à la fragilité persistante de la production sud-africaine et à l'appétit soutenu de la Chine s'ajoute un



intérêt croissant des investisseurs, qui commencent à l'envisager, à l'instar de l'or, comme un outil de diversification dans leurs portefeuilles. Ces dynamiques confirment que valeur industrielle et portée stratégique peuvent se renforcer mutuellement.

*« Ce métal précieux incarne également une résilience unique face aux perturbations géopolitiques. »*

(Une vision stratégique à long terme – Décembre 2024)

Ce constat, formulé pour l'or, s'applique aujourd'hui à un cercle élargi : or, argent et platine forment une ossature tangible de puissance économique, où matérialité et rareté s'allient pour offrir une protection durable dans un environnement instable.

Mais la maîtrise stratégique ne se joue plus uniquement dans le champ des actifs physiques. Elle s'étend désormais à l'univers numérique, où d'autres formes de rareté — construites non par la nature mais par le code — prennent une place croissante dans les équilibres financiers mondiaux.

Le bitcoin relève de cette logique particulière. Sa trajectoire récente ne doit pas être lue comme un simple phénomène de marché, mais comme l'intégration progressive d'un actif numérique dans une stratégie monétaire nationale. L'administration américaine actuelle ne cherche pas à opposer bitcoin et dollar : elle les envisage comme complémentaires, avec, en arrière-plan, l'ambition de prolonger l'influence du système financier américain jusque dans les infrastructures numériques. La constitution de réserves publiques, l'ouverture des plans d'épargne retraite aux cryptomonnaies et le poids croissant des ETF ne sont pas des ruptures isolées, mais les pièces d'un même dispositif : ancrer le bitcoin et certains stablecoins dans la sphère d'influence financière des États-Unis.

*« Dans une économie mondiale de plus en plus multipolaire, la prééminence historique du dollar comme monnaie de réserve sera contestée par l'émergence d'alternatives. »*

(Futur d'un échiquier sans maître – Février 2025)

Ce basculement ne signifie pas la fin de la domination du dollar, mais il en élargit les instruments. Comme l'or dans l'univers tangible, le bitcoin dans l'espace numérique incarne une rareté stratégique, désormais assumée comme levier d'influence. Dans un contexte où la dette américaine poursuit sa trajectoire ascendante et où les équilibres géopolitiques se recomposent, nous restons fidèles à l'essentiel de nos convictions. Les dynamiques que nous avons identifiées se sont matérialisées, certaines avec plus de force que prévu. Les intégrer peut renforcer à la fois la stabilité et le potentiel de croissance du patrimoine à long terme.

### *La souveraineté se forge dans l'acier et l'énergie*

Deux autres piliers ont confirmé leur rôle central dans notre positionnement stratégique : la puissance industrielle et l'indépendance énergétique. Leur point de convergence tient dans un secteur qui irrigue l'ensemble : la défense. Elle constitue la clef de voûte de ces deux dimensions, car la sécurité de chaque État repose autant sur sa capacité à se protéger que sur celle à produire, innover et alimenter ses infrastructures. En Europe, cette réalité a replacé la réindustrialisation au rang d'impératif stratégique.



Dès novembre 2024, nous écrivions :

*« Nous pensons que nous ne sommes qu’au commencement de cette renaissance et que l’ignorer est un risque considérable. »*

(La défense européenne – Novembre 2024)

Moins d’un an plus tard, les faits confirment ce diagnostic. Les budgets de défense s’élargissent, les chaînes d’approvisionnement stratégiques se reconfigurent, et notre poche d’investissement « Strategic Security » s’est imposée comme la plus performante du portefeuille en 2025. Le sommet de l’OTAN, en juin, a vu ses 32 membres s’engager à porter leurs dépenses militaires à 5 % du PIB d’ici 2035 — un objectif qui, bien au-delà de la symbolique, inscrit durablement la défense au cœur de l’économie réelle.

Cette montée en puissance industrielle et militaire ne peut toutefois être dissociée d’un socle énergétique solide. L’électrification accélérée des économies, portée par l’IA et les infrastructures numériques critiques, impose un accès sûr et constant à l’énergie. Deux ressources se détachent : l’uranium et le gaz naturel liquéfié (GNL). L’un garantit une production électrique stable et à faible empreinte carbone, l’autre apporte la flexibilité nécessaire pour absorber les variations de la demande et sécuriser les réseaux.

*« L’uranium s’impose comme le garant d’une fourniture électrique fiable et constante, indispensable au progrès technologique et économique. »*

(L’uranium, fondement de la stabilité, du progrès et de la sécurité énergétique mondiale – Juillet 2024)

Les faits ont validé cette projection : prolongement et construction de réacteurs en France, au Canada, en Pologne ; déploiement des petits réacteurs modulaires ; tensions accrues sur l’offre après la révision à la baisse des prévisions de production de Kazatomprom. Parallèlement, le GNL a confirmé son rôle stratégique, permettant à l’Europe d’éviter des pénuries majeures tout en diversifiant ses sources depuis la crise gazière de 2022.

*« Le recours accru au gaz naturel liquéfié [...] a permis à l’Europe d’éviter de sévères pénuries. »*

(Thinking Forward – Mars 2025)

Si le Qatar consolide sa position au centre des flux mondiaux avec l’expansion du projet North Field, l’Europe, elle, renforce ses liens avec les États-Unis, dont le GNL représente désormais près de la moitié de ses importations. Ce choix sécurise l’approvisionnement à court terme, mais s’accompagne d’une dépendance accrue pour l’Europe mais possiblement son ancrage aux côtés des États-Unis dans un monde de plus en plus polarisé.

Le tandem uranium-GNL constituera très bientôt le noyau dur de la souveraineté énergétique : plus qu’une garantie de sécurité, c’est la condition même d’une puissance capable de soutenir ses ambitions industrielles et stratégiques sur le long terme.

*« Sans ces deux piliers, la sécurité énergétique n’aurait plus rien d’acquis et la croissance économique resterait, pour beaucoup, au stade de l’incantation. »*

(Thinking Forward – Mars 2025)



Réinvestir dans ces secteurs fondamentaux, c'est donc choisir lucidement le temps long. La réindustrialisation, la défense et la sécurisation énergétique ne sont pas trois combats distincts, mais les trois facettes d'une même bataille : celle de la résilience.

Identifier une tendance émergente avant qu'elle ne s'impose est un exercice exigeant, qui repose sur la combinaison d'une analyse rigoureuse, d'une observation patiente et d'une capacité à relier des signaux faibles issus de domaines parfois éloignés. Il ne s'agit pas seulement de détecter une opportunité, mais aussi de comprendre le contexte dans lequel elle pourrait s'épanouir ou, au contraire, se heurter à des freins structurels. Investir dans ces lignes de force naissantes est plus difficile encore : il faut affronter l'incertitude inhérente aux marchés, résister aux narratifs dominants qui polarisent l'attention ailleurs, et accepter que leur trajectoire soit souvent longue, irrégulière, jalonnée d'ajustements tactiques et de phases où la conviction est mise à l'épreuve.

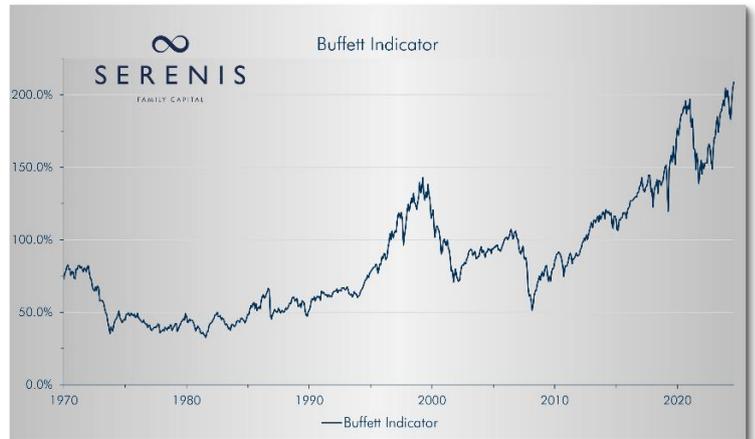
C'est pourtant au cœur de notre philosophie d'investissement : repérer ces points d'inflexion avant qu'ils ne deviennent évidents, bâtir des positions solides, les accompagner dans la durée et pratiquer un exercice constant d'autocritique pour rester en phase avec une réalité en perpétuelle recomposition. Cette discipline implique de remettre en question ce qui semblait acquis, de raffiner les thèses au gré des données nouvelles et, parfois, d'ajuster le cap sans perdre de vue l'objectif initial.

Lorsqu'une thèse mûrement construite se révèle juste, les bénéfices peuvent être considérables : ils se mesurent d'abord en croissance durable du capital, mais s'accompagnent souvent, comme un effet secondaire naturel, d'un alignement avec les transformations profondes qui redessinent l'économie et les rapports de force futurs. C'est ce double résultat — performance durable et exposition aux transformations structurantes — qui, selon nous, fait la différence entre suivre une mode passagère et construire, avec méthode, un portefeuille conçu pour traverser les cycles et générer de la croissance sur le long terme.

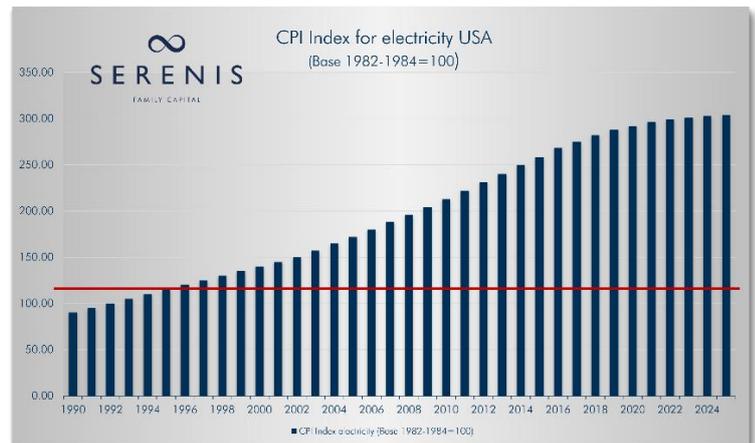


## Trois graphiques

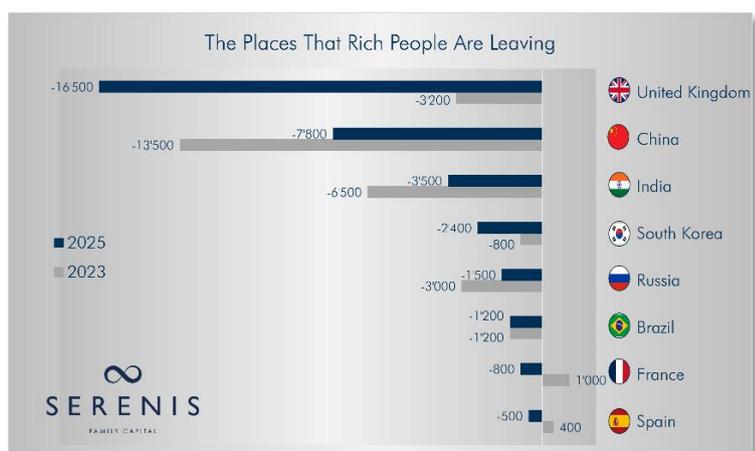
L'indicateur Warren Buffett est un outil d'évaluation du marché actions qui rapporte la capitalisation boursière totale de la Bourse américaine au produit intérieur brut (PIB). À l'examen du graphique, une surévaluation historique d'une ampleur exceptionnelle se dessine. Sommes-nous à l'aube d'une correction de marché potentielle, ou assistons-nous à l'émergence d'un nouveau paradigme où la finance poursuit son découplage de l'économie réelle ?



L'évolution régulière et soutenue de l'indice des prix à la consommation (CPI) de l'électricité aux États-Unis reflète l'augmentation des coûts de production, les investissements nécessaires dans les infrastructures de réseau et la demande croissante des consommateurs et des industries. L'émergence fulgurante de l'intelligence artificielle (IA) amplifie cette demande, confirmant que l'énergie devient un enjeu central, stratégique et incontournable dans la transition numérique actuelle.



Les régimes fiscaux trop contraignants ont toujours provoqué le même effet : un exode massif des contribuables les plus fortunés. Après la Norvège en 2023, c'est désormais le Royaume-Uni qui en fait les frais. En 2025, plus de 16'500 millionnaires devraient quitter le pays, un record, pour s'installer principalement au Moyen-Orient, en Suisse, mais aussi en Italie (nouveau régime fiscal attractif), qui devrait enregistrer un solde net positif de 3 600 millionnaires cette année.



## *One last thing*

Chez Serenis, chaque nouvelle arrivée marque une étape dans l'histoire que nous construisons ensemble. Nous attachons autant d'importance aux idées qu'aux résultats, car c'est cette combinaison qui forge notre singularité. L'intégration de nouveaux talents élargit notre regard et renforce notre capacité à accompagner nos clients avec justesse et ambition.

C'est dans cet esprit que nous accueillons Cédric Özazman, qui rejoint Serenis en tant que Chief Investment Officer et directeur de l'Asset Management. Figure reconnue de la finance genevoise, il cumule plus de vingt ans d'expérience dans la gestion d'actifs et la conception de stratégies différenciées. Porté par une vision claire, il entend conforter la position de Serenis comme acteur de référence du conseil indépendant, en alliant excellence opérationnelle et innovation stratégique.

Diplômé d'un Master en gestion d'entreprise à HEC Genève, Cédric obtient le titre de Chartered Financial Analyst (CFA) en 2007, puis la certification CWMA. Il débute sa carrière en 2002 chez KBL Swiss Private Banking, avant de rejoindre Reyl en 2010 comme Deputy CIO, puis de piloter la stratégie d'investissement dès 2015. Pendant plus d'une décennie, il y développe une réputation de stratège, alliant profondeur analytique et capacité à mobiliser ses équipes.



En 2022, il devient Head of Investments du groupe Mirabaud, supervisant l'ensemble des solutions d'investissement pour la clientèle privée et présidant le comité d'investissement.

Son arrivée chez Serenis incarne un projet entrepreneurial : bâtir une maison d'investissement ambitieuse, libre dans sa pensée, sélective dans ses choix et structurée pour durer. Son approche se distingue par une lecture stratégique des marchés, un goût pour l'innovation d'allocation et la capacité à transformer des convictions fortes en architectures solides et compréhensibles.

Fils d'un entrepreneur et d'une enseignante, il a grandi dans un environnement où ambition rimait avec exigence et transmission. Ces valeurs l'attirent naturellement vers Serenis, maison familiale et indépendante forte de plus de 30 ans d'expérience, où il retrouve la même philosophie entrepreneuriale et la vision du conseil comme un héritage à perpétuer.





*“Markets can only be understood backwards, but they must be invested thinking forwards”*

Serenis Family Capital

Esplanade de Pont-Rouge 1

1212 Grand-Lancy

+41 22 704 08 40

[info@serenis.ch](mailto:info@serenis.ch)

[www.serenis.ch](http://www.serenis.ch)